

Les Robes grises

Exposition temporaire du 3 février au 8 mai 2012

Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

SOMMAIRE

<i>L'exposition « Les Robes grises »</i>	<i>p.2</i>
Les dessins de Jeannette L'Herminier Les manuscrits de Germaine Tillion	
<i>Les partenaires de l'exposition</i>	<i>p.5</i>
L'association Rodéo d'âme La Médiathèque André Malraux de Strasbourg La Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg Le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon	
<i>La programmation culturelle autour de l'exposition</i>	<i>p.7</i>
Lecture-concert « Lettres, chants et carnets d'une Europe occupée » Lecture déambulatoire « Auschwitz et après » Rencontres en journée et concert en soirée	
<i>Le catalogue de l'exposition</i>	<i>p.8</i>
<i>Les informations pratiques</i>	<i>p.9</i>
Médiation culturelle en lien avec l'exposition Accès à l'exposition	

L'exposition *Les Robes grises*

En partenariat avec l'association Rodéo d'âme, la Médiathèque André Malraux de Strasbourg et la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon présente l'exposition *Les Robes grises*, qui regroupe des œuvres réalisées clandestinement au camp de Ravensbrück et des archives issues de ses collections.

Cette exposition, exceptionnelle par la rareté des témoignages présentés, associe des dessins de Jeannette L'Herminier et des manuscrits de l'ethnologue Germaine Tillion, toutes deux déportées à Ravensbrück pour faits de résistance. Leurs œuvres dialoguent et se complètent entre elles et mettent en lumière la force des différents témoignages.

Jeannette L'Herminier

Résistante déportée dans le camp de concentration de Ravensbrück, c'est au camp que cette ancienne étudiante en histoire de l'art se met à dessiner. En effet, c'est en quarantaine qu'elle aperçoit un crayon par terre, le ramasse puis le cache dans l'ourlet de sa robe, et ne cesse de le ressortir durant l'appel ou les pauses.

Elle fait alors le portrait au crayon de papier de ses amies du Block 22, entre le 3 février et le 14 avril 1944. Grâce à l'aide précieuse de ses camarades, elle a la possibilité de récupérer tous les supports possibles pour exercer son activité : boîtes de munitions, lambeaux de journaux, bouts de carton... Cependant, l'absence de gomme empêche toute correction et l'oblige à un trait sûr.



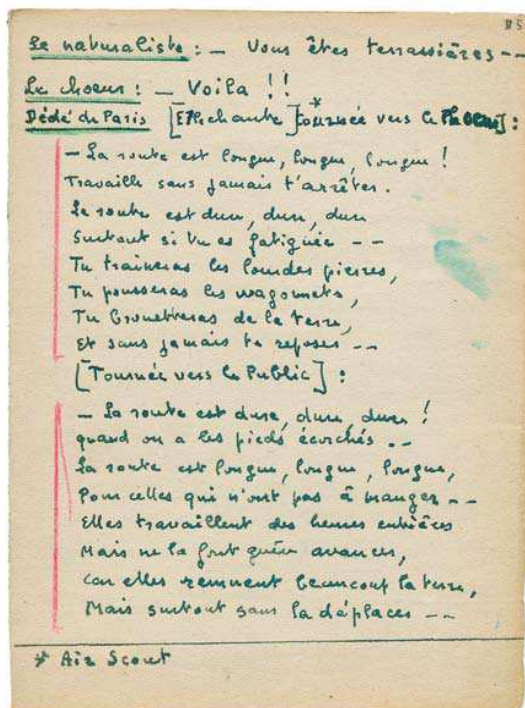
« Alors mes camarades se sont ligüées entre elles et de bouche à oreille, on a su que j'avais un crayon et que je pouvais peut-être dessiner. Elles ont pensé également que cela pouvait être des témoignages intéressants et tout le monde m'a donné du papier; si bien que j'ai pu rapporter une soixantaine de dessins. »



Son témoignage prend la forme de dessins qui représentent ses camarades de déportation. Ces dernières prennent la pose dans des positions très élégantes. Cependant, cette pratique, alors interdite et aux risques et périls de Jeannette L'Herminier, ne lui laisse pas le temps de faire les visages.

Germaine Tillion

Les manuscrits de Germaine Tillion, déportée en octobre 1943 à Ravensbrück, permettent la mise en lumière de la vie concentrationnaire et la force de l'amitié qui s'est créée entre les déportées. Ces témoignages inédits d'anciennes camarades de déportation viennent dialoguer avec un ensemble d'œuvres complémentaires.



Germaine Tillion écrit durant sa détention l'opérette du *Verfügbar aux Enfers*, qui s'inscrit dans le camp de Ravensbrück mais ne s'y cantonne pas. Le Naturaliste, sorte de narrateur, donne une conférence sur une nouvelle espèce appelée *Verfügbar*, mot allemand signifiant « disponible ». Il en donne les principales caractéristiques et en explique l'évolution. Cette conférence est petit à petit alimentée par la prise de parole continue des *Verfügbar*, qui sont en fait les déportées de Ravensbrück elles-mêmes.

A travers cet écrit, elles racontent leur quotidien dans le camp et en analysent ensemble les tenants et les aboutissants et donnent alors à comprendre les rouages du système concentrationnaire.

Dès lors, surgissent des explications linguistiques du vocabulaire spécifique des camps, des statistiques sur le temps de survie à

Ravensbrück, des projections dans un autre monde dans lequel les *Verfügbar* font le tour des bonnes tables de France. C'est avec un humour noir et une lucidité surprenante, que les *Verfügbar* nous content le camp et ses deux populations : les nazis, les *Blockovas*, les tortionnaires d'un côté et les déportées de l'autre.

Outre son opérette, Germaine Tillion écrit de nombreuses notes sur le camp. Par exemple, elle trouve, par le biais de recettes de cuisine, le moyen de noter les noms de différents responsables nazis rattachés au camp afin de les divulguer à l'extérieur. Ainsi, en prenant uniquement la première lettre de chaque ligne, apparaît un nom ou une indication.

Gigot de chevreuil

Gigot de chevreuil

Rhum 1 petit verre

Un peu d'ail

Purée de lentilles

Purée de haricots blancs

Épices

Noix

Faire revenir le gigot

Un peu dans la graisse

Hacher ail et épices

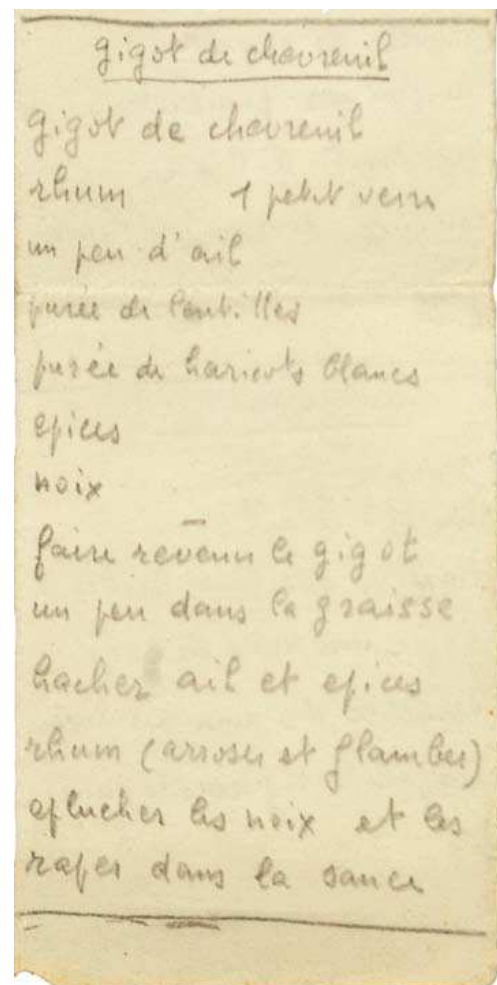
Rhum (arroser et flamber)

Éplucher les noix et les

Râper dans la sauce

On découvre alors le mot « **GRUPPENFÜHRER** »
(général de division).

Note d'Anise Postel-Vinay



Les partenaires de l'exposition

Gaby Sonnabend, conservatrice du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Ces œuvres réalisées au cœur du système concentrationnaire sont l'illustration même des richesses composant les collections du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon. Les conditions de création dans lesquelles elles ont été réalisées, la force de témoignage qu'elles représentent font de chacune d'elle un véritable acte de résistance au nom des valeurs humanistes fondées sur le refus de la soumission et sur la dignité de la personne humaine.

Il apparaît d'importance de les présenter aujourd'hui parce que les valeurs qu'elles représentent apparaissent au cœur du projet de renouvellement du musée.

L'association Rodéo d'âme

« *Par le biais de cycles de rencontres artistiques, Rodéo d'âme souhaite interroger des thématiques engagées.* »

A travers les événements qu'elle organise, la compagnie met en avant le regard d'artistes contemporains, et fait dialoguer l'outil artistique avec des sujets de société forts. Sa directrice, Claire Audhuy, auteur et metteur en scène, s'entoure d'artistes de diverses disciplines (photographes, graphistes, chorégraphes, scénographes, régisseurs, compositeurs, comédiens et musiciens) pour permettre une création ouverte et polyphonique. Elle offre, lors de chaque cycle, une création scénique inédite. Pour la présentation de l'exposition *Les Robes grises* à Strasbourg, Rodéo d'âme avait choisi de se pencher sur l'histoire contemporaine à travers deux cycles : « Mémoires vivantes » (Première Guerre mondiale), et « Des Voix dans la nuit » (Seconde Guerre mondiale).

Claire Audhuy, commissaire de l'exposition Les Robes grises

Directrice artistique de Rodéo d'âme, auteur et metteur en scène

Née en 1985, Claire Audhuy a créé en 2005 la compagnie Rodéo d'âme, au sein de laquelle elle organise des cycles de rencontres pluridisciplinaires artistiques de réflexion. Elle écrit et met en scène ses textes : *Corps encore* (2006), *Guerre sans visage 1914-18* (2007-2008), *Etreintes* (2008), *Confession...* (2009). Ses pièces mêlent souvent musique, théâtre, danse, chant et vidéo.

Lauréate de plusieurs prix (1^{er} prix national de la culture en 2007, 1^{er} prix national Envie d'Agir en 2009, prix d'écriture Rhenalia en 2009, 1^{er} prix national de civisme en 2009, prix « Talents d'avenir » fonds d'action Alsace en 2010, prix européen label CECEL 2010), elle est actuellement doctorante en arts du spectacle à Strasbourg.

La Médiathèque André Malraux de Strasbourg

Située au cœur du nouveau centre urbain et culturel de Strasbourg, c'est tout naturellement que la Médiathèque André Malraux a accueilli en 2011 l'exposition *Les Robes Grises*. Cet espace est constitué de huit départements classés par thématiques et regroupe un fonds multi-supports comprenant livres, revues, mais aussi CD, DVD, livres à écouter et de nombreux points d'accès aux ressources numériques et audiovisuelles, ainsi qu'aux bases de données. Disposant d'une surface de 12 000 m², cette médiathèque possède une collection de 160 000 documents, dont 35 000 CD/DVD, 33 000 livres jeunes et 750 périodiques en accès libre. Ces collections devraient être multipliées par deux d'ici 2013. Elle détient également 102 points d'accès multimédias répartis dans les départements et 200 000 livres anciens, incunables et manuscrits pour le fonds ancien de la médiathèque municipale de Strasbourg.

La Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

La Bibliothèque nationale et universitaire (BNU) s'est jointe à la démarche collective des différents partenaires et assure l'édition et la publication du catalogue *Les robes grises*, ainsi que le graphisme de l'exposition.

Seconde bibliothèque de France, première bibliothèque de l'enseignement supérieur, la BNU avec plus de 13 millions de documents, est un établissement documentaire culturel et scientifique à vocation nationale et internationale. Assurant la conservation d'un patrimoine vaste - qu'il soit ancien ou contemporain - notamment concernant l'aire culturelle germanique, elle est le partenaire incontournable d'une démarche mémorielle rendant hommage à l'acte de résistance de Germaine Tillion et Jeannette L'Herminier au camp de Ravensbrück.

Le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

«Ne pas témoigner serait trahir»

Ce musée a été créé par la Ville de Besançon, en étroite relation avec les associations de résistants et de déportés, dans la Citadelle de Vauban où cent résistants furent fusillés durant la Seconde Guerre mondiale.

Grâce à la ténacité de Denise Lorach, ancienne déportée de Bergen-Belsen, un premier musée voit le jour en 1969. Le musée tel qu'il se présente actuellement est ouvert en 1982. Il traite des thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale : le nazisme depuis son origine, la guerre et le régime de Vichy, la résistance franc-comtoise, nationale, européenne, et la libération. La place réservée à la Déportation et à la « Solution finale » contribue à la singularité du discours. S'ajoutent à l'espace muséographique des collections de peintures, dessins et sculptures réalisés en camp de concentration et en prison, ainsi qu'un centre de ressources, lieu de recherche en lien étroit avec l'Université de Franche-Comté et les centres et instituts de recherche européens.

Labellisé «Musée de France», le musée réalise des expositions temporaires, publie et organise des colloques et des journées d'études. Il accueille environ 60 000 visiteurs par an. Intégré depuis peu à l'Établissement public « Citadelle – Patrimoine mondial », c'est dans ce cadre que sera élaboré un projet scientifique et culturel en vue d'un renouvellement des présentations permanentes tout en restant fidèle à la devise du Musée, « Ceux qui ne se souviennent pas du passé sont condamnés à le revivre ».

La programmation culturelle autour de l'exposition

Tout au long de la période d'exposition, le public pourra participer à une programmation culturelle qui questionne le rapport entre art, histoire et mémoire à travers des mises en voix et en musique de témoignages, d'extraits choisis d'œuvres ou de simples paroles comme autant de formes de résistance.

- **Lecture-concert « Lettres, chants et carnets d'une Europe occupée »**

Collectif Rodéo d'âme, mise en voix et montage textuel Claire Audhuy.

A travers des chants, poèmes et lettres de l'époque, deux comédiennes et un musicien dressent le portrait d'une Europe occupée.

Date : samedi 4 février à 15 h, chapelle Saint-Etienne

Gratuit pour les détenteurs d'un billet Citadelle

Réservation conseillée : 03 81 87 83 33

- **Lecture déambulatoire « Auschwitz et après »**, de Charlotte Delbo

Collectif Rodéo d'âme, mise en voix et montage textuel de Claire Audhuy.

Deux comédiennes donnent à entendre les écrits de Charlotte Delbo dans une lecture déambulatoire à travers la Citadelle. Un musicien accompagne la marche.

Date : dimanche 1^{er} avril à 15 h, parcours en extérieur à travers le site de la Citadelle

Gratuit pour les détenteurs d'un billet Citadelle

Réservation conseillée : 03 81 87 83 33

- **Rencontres et concert**

L'après-midi : table-ronde, conférence et discussion avec, sous réserve de modifications :

- Claire Audhuy, commissaire de l'exposition *Les robes grises* et animatrice de la table ronde
- Claire Andrieu, historienne
- Walter Spitzer, témoin
- Christophe Cagnet, réalisateur
- Claire Vionnet, professeur et auteur d'une mémoire de maîtrise sur Jeannette L'Herminier
- Emmanuel Guigon, directeur des Musées du centre, Besançon
- Christophe Baudot, compositeur

En soirée : lecture-concert « Résistances » avec le Quatuor Florestan (Strasbourg).

Seront présentées des œuvres de :

- Bela BARTOK (1881-1945), Hongrois
- Paul HINDEMITH (1895 -1963), Allemand
- Erich - Wolfgang KORNGOLD (1897 -1957), Autrichien
- Erwin SCHULHOFF (1894 -1942), Tchèque
- Alexander von ZEMPLINSKY (1871-1942), Autrichien

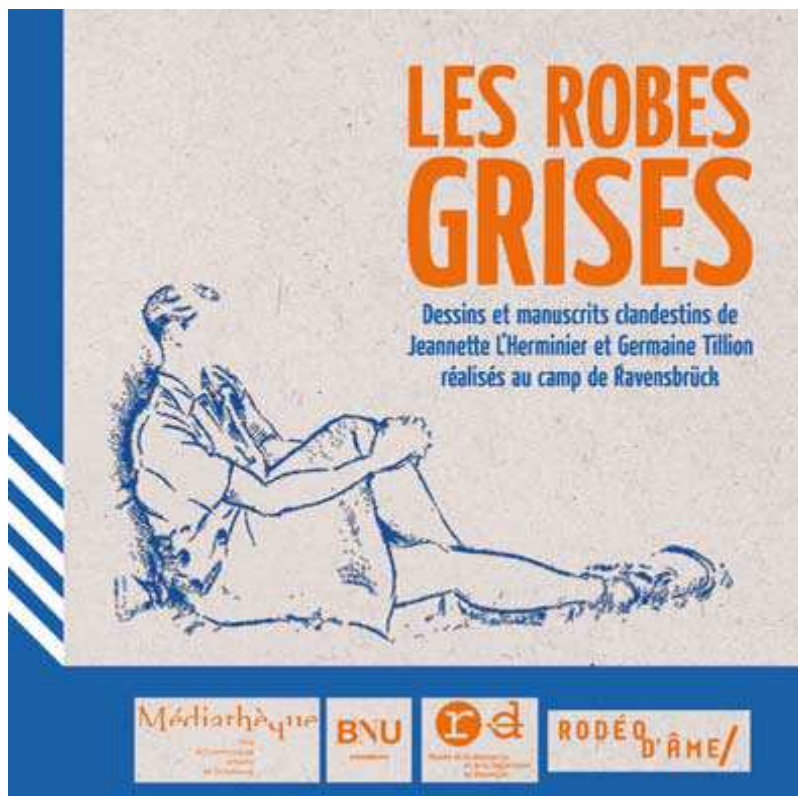
Date : samedi 31 mars

- **14 h 30 à 17 h** : table-ronde et conférence

- **20 h** : lecture-concert au Petit Kursaal (2 place du Théâtre)

Entrée gratuite, sur réservation : 03 81 87 83 33

Le catalogue de l'exposition



Disponible à partir du 2 février 2012 à la boutique de la Citadelle de Besançon, le catalogue de l'exposition permettra de découvrir les œuvres clandestines réalisées en déportation par Jeannette L'Herminier, ainsi que des manuscrits de l'ethnologue résistante Germaine Tillion et des entretiens d'anciennes camarades de Ravensbrück.

Nombre de pages : 252

Prix de vente : 10 €

Les informations pratiques

Médiation culturelle en lien avec l'exposition

Pour accompagner l'exposition et la rendre accessible à tous, une médiation culturelle sera mise en place à destination des différents publics.

- **Une visite guidée de l'exposition** sera proposée dès son inauguration.

Durée : 1 h environ

Publics concernés :

- Les groupes scolaires, en particulier les collèges et lycées qui étudient la Seconde Guerre mondiale.
- Les élèves qui préparent le Concours national de la Résistance et de la Déportation 2012, qui a pour thème « Résister dans les camps nazis ».
- Les élèves qui préparent leur exposé pour l'Histoire des arts.
- Le public individuel pour la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation (dernier dimanche d'avril) et celle de commémoration du 8 mai 1945.

Tarifs et réservations :

- Visite guidée groupes scolaires : 2 € par élève (droit d'entrée Citadelle en sus) ; réservation impérative au 03 81 87 83 36.
- Entrée à la Citadelle et visite de l'exposition gratuite lors des deux journées commémoratives.

- **Un carnet de découverte de l'exposition** sera aussi proposé aux groupes scolaires.

Il s'adresse aux élèves des collèges et lycées, qu'ils découvrent l'exposition en visite libre ou guidée. Il pourra toutefois être utilisé par les individuels. Les carnets sont mis à disposition du public à l'entrée de l'exposition.

Accès à l'exposition

Musée de la Résistance et de la Déportation

99 rue des Fusillés de la Résistance
25000 Besançon

Horaires d'ouverture au public :

- Du 3 février au 24 mars inclus : de 10 h à 17 h, musées fermés les mardis, sauf vacances scolaires de février.
- Du 25 mars au 18 mai : de 9 h à 18 h, musées ouverts les mardis.

Contact réservations au 03 81 87 83 33 ou à contact@citadelle.besancon.fr
Entrée gratuite pour les détenteurs d'un billet Citadelle et les abonnés Citadelle.

Contact presse

Marie-Pierre PAPAZIAN, Responsable Marketing, 03 81 87 83 37
marie-pierre.papazian@citadelle.besancon.fr

Contact Musée de la Résistance et de la Déportation

Gaby SONNABEND, Conservatrice, 03 81 87 83 14
gaby.sonnabend@citadelle.besancon.fr